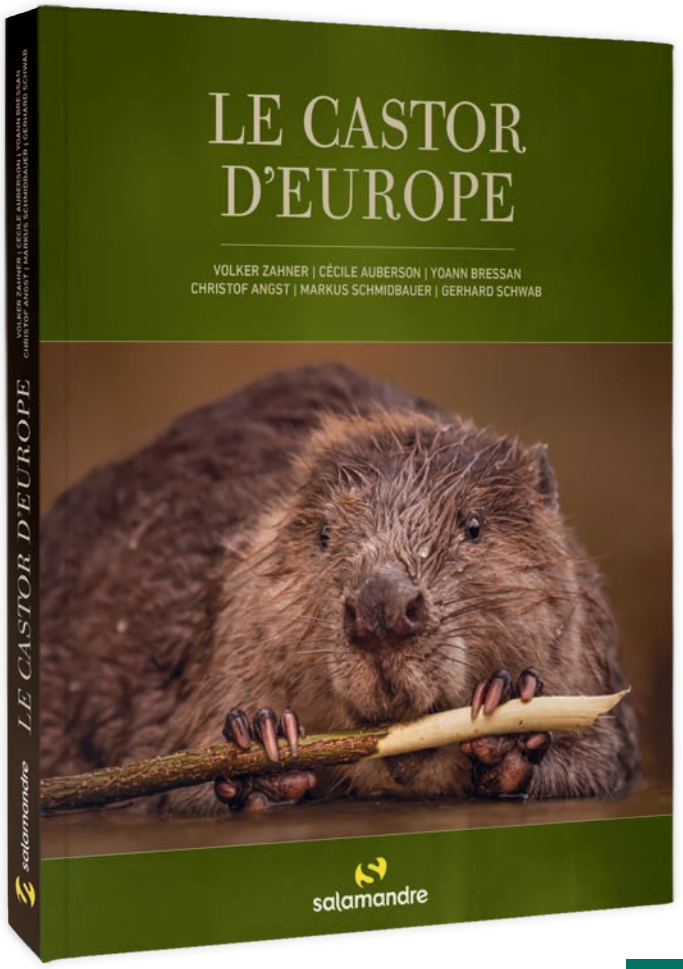
LIVRES DE RÉFÉRENCE

# Le castor d'Europe

**Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab**

**Nouveau venu parmi les livres de référence de la Salamandre, cet ouvrage monographique est une synthèse des connaissances actuelles sur le castor d'Europe, le plus gros mammifère rongeur du continent. Systématique, biologie, écologie, gestion… Ses chapitres présentent toutes les facettes de cet animal attachant qui a failli disparaître. Le livre nous apprend que le castor n'est pas un animal comme un autre : grâce à ses travaux d'éclaircissement ou à ses barrages, cet *ingénieur des écosystèmes* se révèle être le garant d'un environnement et d'une biodiversité en bonne santé.**




## Points forts

- Une restitution vivante de l'immense expérience d'experts reconnus du castor, la créature peut-être la plus étonnante du règne animal de nos régions.
- Une somme complète sur le castor, sa biologie, sa morphologie, son alimentation, ses mœurs, etc., basée sur des années de recherche et de travail quotidien sur le terrain, foisonnante de détails passionnants.
- Des textes qui permettent de tout savoir sur l'animal de façon accessible et souvent captivante, accompagnées d'une riche iconographie : photos prises sur le terrain, images d'archives, philatélie, encadrés sur des aspects importants ou insolites.

## Positionnement

- Un livre de référence pour apprendre, découvrir et transmettre une somme de connaissances sur le castor bâtisseur et fournisseur de services écologiques tout comme sa relation avec les humains à travers sa gestion.
- Des textes scientifiques, captivants souvent, accessibles toujours.
- Pour un public d'amateurs et de passionnés, naturalistes, professionnels de la nature et de la gestion de la flore et de la faune sauvage, gestionnaires de parcs naturels…

**Disponibilité librairie :** 23 avril 2026

**Format :** 21,8 x 26,5 cm

**Pagination :** 196 pages

**Couverture :** cartonnée

**Prix TTC :** 45 €

**ISBN :** 978-2-88958-619-6

**EAN :** 9782889586196

**Rayon :** Nature, monographies

**Livre imprimé en France à moins de 100 km de notre siège social avec des encres sans COV sur du papier produit à partir de fibres 100% recyclées.**

**Certification : Imprim'vert**

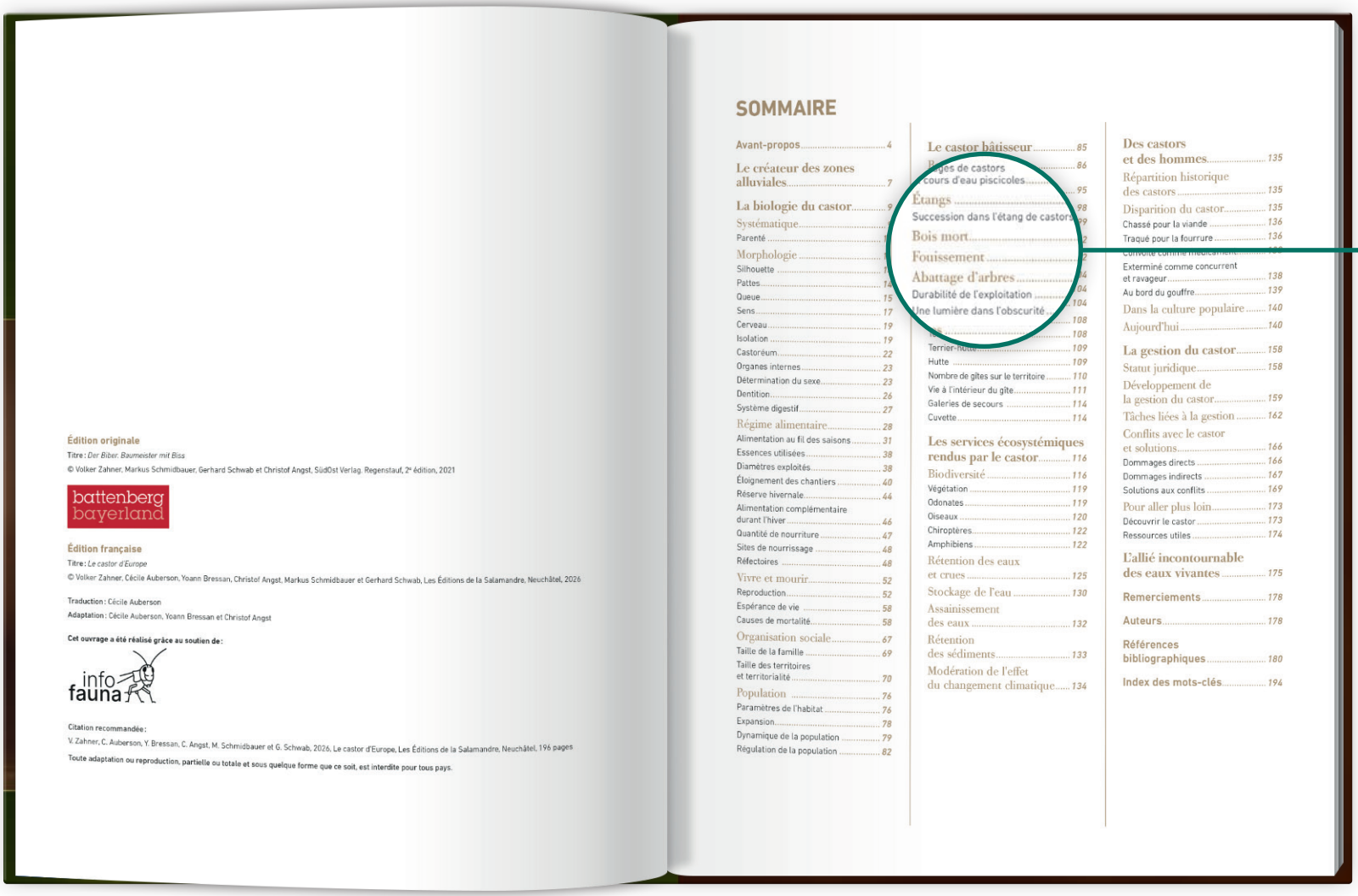
## Les auteurs

*Ce livre réunit six biologistes chevronnés réunis par leur passion et leur expertise approfondie du castor. **Volker Zahner**, professeur en zoologie, lui a consacré sa thèse et l'étudie depuis plus de 30 ans. **Cécile Auberson** est collaboratrice scientifique au service conseil castor et **Yoann Bressan**, chargé de recherche à l'Office français de la biodiversité (OFB). **Christof Angst**, coordinateur national en Suisse, dirige le Service conseil castor depuis 2006. **Markus Schmidbauer**, expert en gestion de la faune, travaille sur le terrain avec cette espèce depuis 1994. **Gerhard Schwab**, spécialiste en gestion de la faune sauvage, a initié de nombreux projets de réintroduction en Europe du Sud-Est. Ensemble, ils allient recherche, terrain et médiation pour offrir une vision complète et engagée du rôle écologique majeur du castor.*

# Le castor d'Europe

**Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab**

*« Une somme sur le rongeur le plus emblématique de nos régions. »*



**Édition originale**
Titre : *Der Biber. Baumeister mit Biss*
© Volker Zahner, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab et Christof Angst, SüdOst Verlag, Regenstauf, 2e édition, 2021

battenberg bayerland

**Édition française**
Titre : *Le castor d'Europe*
© Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer et Gerhard Schwab, Les Éditions de la Salamandre, Neuchâtel, 2026

Traduction : Cécile Auberson
Adaptation : Cécile Auberson, Yoann Bressan et Christof Angst

**Cet ouvrage a été réalisé grâce au soutien de :**

info fauna

Citation recommandée :
V. Zahner, C. Auberson, Y. Bressan, C. Angst, M. Schmidbauer et G. Schwab, 2026, Le castor d'Europe, Les Éditions de la Salamandre, Neuchâtel, 196 pages

Toute adaptation ou reproduction, partielle ou totale et sous quelque forme que ce soit, est interdite pour tous pays.

## SOMMAIRE

Avant-propos ..... 4

Le créateur des zones alluviales ..... 7

La biologie du castor ..... 9
Systématique ..... 9
Parenté ..... 11
Morphologie ..... 13
Silhouette ..... 13
Pattes ..... 14
Queue ..... 15
Sens ..... 17
Cerveau ..... 19
Isolation ..... 19
Castoréum ..... 22
Organes internes ..... 23
Détermination du sexe ..... 23
Dentition ..... 26
Système digestif ..... 27
Régime alimentaire ..... 28
Alimentation au fil des saisons ..... 31
Essences utilisées ..... 38
Diamètres exploités ..... 38
Éloignement des chantiers ..... 40
Réserve hivernale ..... 44
Alimentation complémentaire durant l'hiver ..... 46
Quantité de nourriture ..... 47
Sites de nourrissage ..... 48
Réfectoires ..... 48
Vivre et mourir ..... 52
Reproduction ..... 52
Espérance de vie ..... 58
Causes de mortalité ..... 58
Organisation sociale ..... 67
Taille de la famille ..... 69
Taille des territoires et territorialité ..... 70
Population ..... 76
Paramètres de l'habitat ..... 76
Expansion ..... 78
Dynamique de la population ..... 79
Régulation de la population ..... 82

Le castor bâtisseur ..... 85
Digues de castors cours d'eau piscicoles ..... 86 95
Étangs ..... 98
Succession dans l'étang de castors ..... 99
Bois mort ..... 102
Fouissement ..... 102
Abattage d'arbres ..... 104
Durabilité de l'exploitation ..... 104
Une lumière dans l'obscurité ..... 108
..... 108
Terrier-hutte ..... 109
Hutte ..... 109
Nombre de gîtes sur le territoire ..... 110
Vie à l'intérieur du gîte ..... 111
Galeries de secours ..... 114
Cuvette ..... 114

Les services écosystémiques rendus par le castor ..... 116
Biodiversité ..... 116
Végétation ..... 119
Odonates ..... 119
Oiseaux ..... 120
Chiroptères ..... 122
Amphibiens ..... 122
Rétention des eaux et crues ..... 125
Stockage de l'eau ..... 130
Assainissement des eaux ..... 132
Rétention des sédiments ..... 133
Modération de l'effet du changement climatique ..... 134

Des castors et des hommes ..... 135
Répartition historique des castors ..... 135
Disparition du castor ..... 135
Chassé pour la viande ..... 136
Traqué pour la fourrure ..... 136
Exterminé comme concurrent et ravageur ..... 138
Au bord du gouffre ..... 139
Dans la culture populaire ..... 140
Aujourd'hui ..... 140

La gestion du castor ..... 158
Statut juridique ..... 158
Développement de la gestion du castor ..... 159
Tâches liées à la gestion ..... 162
Conflits avec le castor et solutions ..... 166
Dommages directs ..... 166
Dommages indirects ..... 167
Solutions aux conflits ..... 169
Pour aller plus loin ..... 173
Découvrir le castor ..... 173
Ressources utiles ..... 174

L'allié incontournable des eaux vivantes ..... 175

Remerciements ..... 178

Auteurs ..... 178

Références bibliographiques ..... 180

Index des mots-clés ..... 194

*Une structure arborescente exhaustive : biologie, démographie, modes de vie, relations avec les humains, etc.*

salamandre

LIVRES DE RÉFÉRENCE

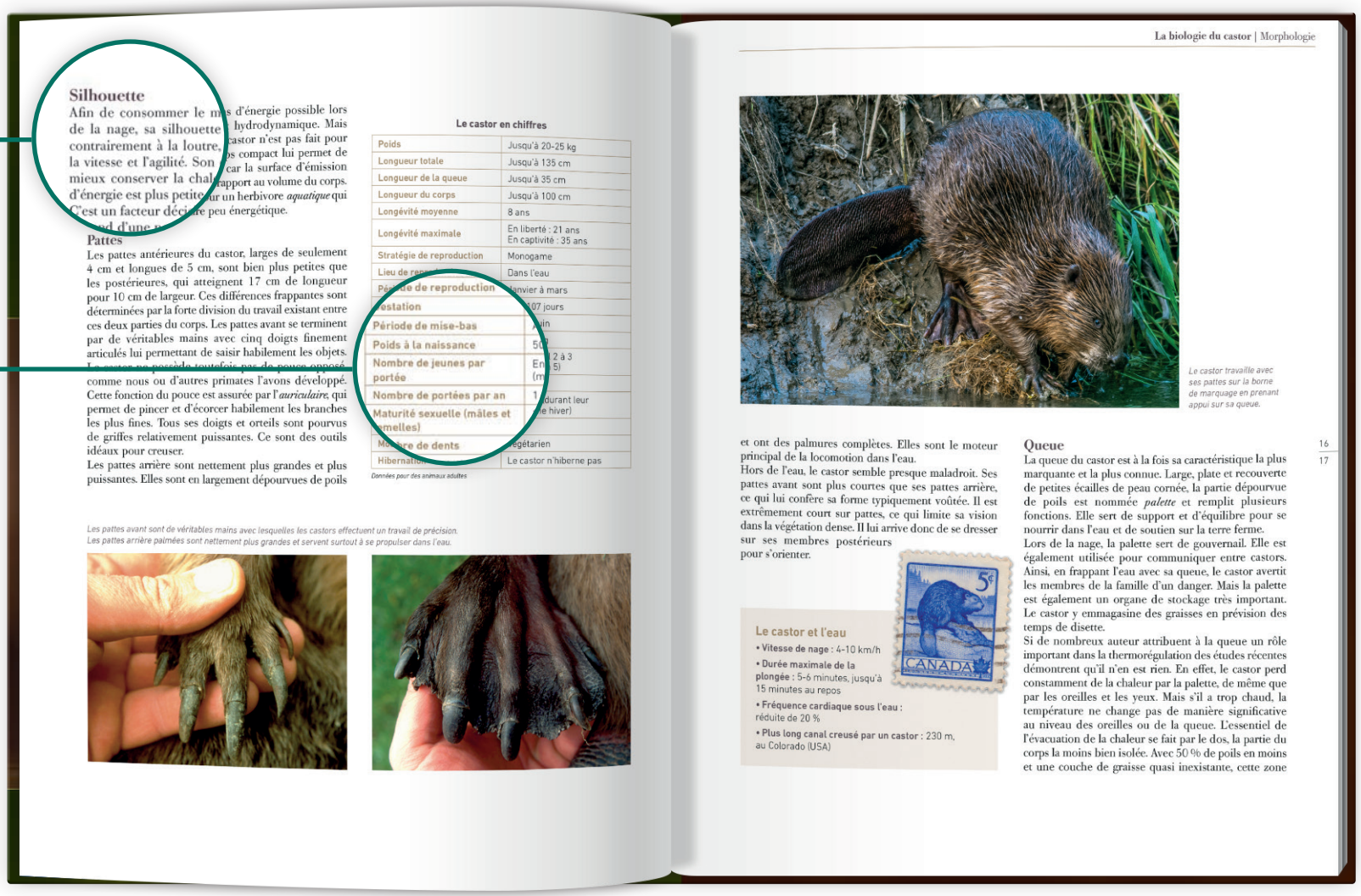
# Le castor d'Europe

**Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab**

*« Une monographie exhaustive sur le plus gros rongeur d'Europe par des scientifiques au plus proche du terrain. »*

*Des textes exhaustifs richement illustrés de photos de terrain.*

*Des tableaux, graphiques et figures pour accéder d'un seul coup d'œil à des informations synthétiques.*



### Silhouette

Afin de consommer le moins d'énergie possible lors de la nage, sa silhouette hydrodynamique. Mais contrairement à la loutre, castor n'est pas fait pour la vitesse et l'agilité. Son compact lui permet de car la surface d'émission mieux conserver la chal rapport au volume du corps. d'énergie est plus petite ur un herbivore *aquatique* qui C'est un facteur déci re peu énergétique.

### Pattes

Les pattes antérieures du castor, larges de seulement 4 cm et longues de 5 cm, sont bien plus petites que les postérieures, qui atteignent 17 cm de longueur pour 10 cm de largeur. Ces différences frappantes sont déterminées par la forte division du travail existant entre ces deux parties du corps. Les pattes avant se terminent par de véritables mains avec cinq doigts finement articulés lui permettant de saisir habilement les objets. comme nous ou d'autres primates l'avons développé. Cette fonction du pouce est assurée par l'*auriculaire*, qui permet de pincer et d'écorcer habilement les branches les plus fines. Tous ses doigts et orteils sont pourvus de griffes relativement puissantes. Ce sont des outils idéaux pour creuser.

Les pattes arrière sont nettement plus grandes et plus puissantes. Elles sont en largement dépourvues de poils

**Le castor en chiffres**

| | |
|---|---|
| Poids | Jusqu'à 20-25 kg |
| Longueur totale | Jusqu'à 135 cm |
| Longueur de la queue | Jusqu'à 35 cm |
| Longueur du corps | Jusqu'à 100 cm |
| Longévité moyenne | 8 ans |
| Longévité maximale | En liberté : 21 ans<br>En captivité : 35 ans |
| Stratégie de reproduction | Monogame |
| Lieu de ré | Dans l'eau |
| Pé de reproduction | Janvier à mars |
| estation | 107 jours |
| Période de mise-bas | Juin |
| Poids à la naissance | 50 |
| Nombre de jeunes par portée | En 2 à 3<br>(m 5) |
| Nombre de portées par an | 1 durant leur e hiver) |
| Maturité sexuelle (mâles et femelles) | |
| Mo re de dents | égétarien |
| Hibernation | Le castor n'hiberne pas |

*Données pour des animaux adultes*

*Les pattes avant sont de véritables mains avec lesquelles les castors effectuent un travail de précision. Les pattes arrière palmées sont nettement plus grandes et servent surtout à se propulser dans l'eau.*



*Le castor travaille avec ses pattes sur la borne de marquage en prenant appui sur sa queue.*

et ont des palmures complètes. Elles sont le moteur principal de la locomotion dans l'eau.
Hors de l'eau, le castor semble presque maladroit. Ses pattes avant sont plus courtes que ses pattes arrière, ce qui lui confère sa forme typiquement voûtée. Il est extrêmement court sur pattes, ce qui limite sa vision dans la végétation dense. Il lui arrive donc de se dresser sur ses membres postérieurs pour s'orienter.

**Le castor et l'eau**

- **Vitesse de nage** : 4-10 km/h
- **Durée maximale de la plongée** : 5-6 minutes, jusqu'à 15 minutes au repos
- **Fréquence cardiaque sous l'eau** : réduite de 20 %
- **Plus long canal creusé par un castor** : 230 m, au Colorado (USA)

### Queue

La queue du castor est à la fois sa caractéristique la plus marquante et la plus connue. Large, plate et recouverte de petites écailles de peau cornée, la partie dépourvue de poils est nommée *palette* et remplit plusieurs fonctions. Elle sert de support et d'équilibre pour se nourrir dans l'eau et de soutien sur la terre ferme.
Lors de la nage, la palette sert de gouvernail. Elle est également utilisée pour communiquer entre castors. Ainsi, en frappant l'eau avec sa queue, le castor avertit les membres de la famille d'un danger. Mais la palette est également un organe de stockage très important. Le castor y emmagasine des graisses en prévision des temps de disette.
Si de nombreux auteur attribuent à la queue un rôle important dans la thermorégulation des études récentes démontrent qu'il n'en est rien. En effet, le castor perd constamment de la chaleur par la palette, de même que par les oreilles et les yeux. Mais s'il a trop chaud, la température ne change pas de manière significative au niveau des oreilles ou de la queue. L'essentiel de l'évacuation de la chaleur se fait par le dos, la partie du corps la moins bien isolée. Avec 50 % de poils en moins et une couche de graisse quasi inexistante, cette zone



salamandre

# Le castor d'Europe

**Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab**

*« Le castor examiné sous toutes ses facettes. »*

*Des illustrations riches et variées pour dévoiler et présenter tous les aspects du castor.*



Rat musqué *(Ondatra zibethicus)*
Sous-ordre des myomorphes *(Myomorpha)*
Famille des cricétidés *(Cricetidae)*
Longueur : jusqu'à 35 cm + 25 cm avec la queue
Poids : jusqu'à 1,5 kg
Queue glabre et légèrement aplatie

Ragondin *(Myocastor coypus)*
Sous-ordre des hystrichomorphes *(Hystricomorpha)*
Famille des myocastoridés *(Myocastoridae)*
Longueur : jusqu'à 65 cm + 40 cm avec la queue
Poids : entre 5 et 10 kg
Queue glabre et de section ronde/triangulaire

Castor d'Europe *(Castor fiber)*
Sous-ordre des castorimorphes *(Castorimorpha)*
Famille des castoridés *(Castorida*
Longueur : jusqu'à 1 m + 35 cm
queue
Poids : jusqu'à 25 kg (des individ
peuvent être à l'occasion plus lou
Queue écailleuse et aplatie, aussi nommée *palette*

d'autres pays, comme la République tchèque ou la Slovaquie, on l'ignore ou on le considère comme un précieux animal à fourrure.
En tant qu'espèce nord-américaine, le rat musqué est adapté aux hivers rigoureux. Il a ainsi pu se répandre sur de grands territoires sans être épaulé par l'être humain. En Amérique du Nord, il colonise les mêmes régions, voire les mêmes habitats, que le castor. Il arrive régulièrement que le rat musqué occupe les couches extérieures de la hutte du castor et qu'il soit même parfois toléré à l'intérieur. Alors que le castor utilise principalement une bande de 20 m de large le long du cours d'eau, le rat musqué est beaucoup plus étroitement lié à la zone aquatique. En été, lorsque la nourriture est abondante, les menus des deux espèces se chevauchent, à une exception près : le castor ne mange que des végétaux, tandis que le rat musqué consomme également des aliments d'origine animale, comme des écrevisses, des moules ou des insectes. Pendant la période de disette hivernale, le castor, spécialiste de l'écorce, utilise une tout autre source alimentaire que le rat musqué qui a besoin, même en hiver, d'une nourriture riche en protéines, comme les bourgeons ou les coquillages. Sa petite taille lui permet cependant de couvrir plus facilement des besoins alimentaires réduits avec une nourriture plus riche.
Le ragondin, également appelé *castor des marais*, bien qu'il n'appartienne pas du tout à la famille des castors, est originaire d'Amérique du Sud. Sa taille est nettement inférieure à celle du castor et supérieure à celle du rat musqué. Son nom scientifique, *Myocastor*, signifie *castor-souris*. En Europe, le rongeur a d'abord été élevé dans des fermes à fourrure mais sa viande était également très appréciée.
En Camargue, dans le sud de la France, l'espèce a ensuite été relâchée pour débarrasser les piscicultures d'une croissance végétale trop abondante. L'expérience s'est avérée extrêmement concluante, si bien que d'autres lâchers ont suivi. Dans les années 1970, on comptait environ 30 000 individus rien qu'en France. Dans les régions aux hivers rigoureux, les lâchers ont échoué car les ragondins ne survivent pas aux longues périodes où les plans d'eau sont gelés. C'est pourquoi, contrairement au rat musqué, le ragondin n'a longtemps été présent que de manière sporadique. Il a d'abord colonisé les zones où des rejets d'eaux chaudes créaient un microclimat particulier, mais aujourd'hui, les ragondins s'adaptent à des climats plus rudes. En France, il a désormais colonisé l'ensemble du territoire hexagonal.

## Morphologie

Il n'y a que deux facteurs qui déterminent l'habitat du castor : l'eau et les arbres. L'eau a façonné sa morphologie comme aucun autre élément, dans les grandes lignes comme dans les moindres détails. Mais en réalité, il ne passe que deux à trois heures par jour dans le milieu aquatique, alors qu'il vit 90 % du temps sur la terre ferme, principalement dans son terrier. L'eau est pour lui à la fois un abri, une source de nourriture et un moyen de transport. Même la reproduction s'y déroule.

*Des photos prises sur le vif illustrant le castor dans son habitat naturel, son comportement ou ses traces et indices.*

salamandre

www.salamandre.org

# Le castor d'Europe

**Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab**

*« Tous les aspects de la vie de l'animal, y compris les plus inattendus. »*

*Des encadrés pour mettre en lumière des aspects insolites ou importants de son mode de vie.*



## Une observation étonnante: les castors enterrent-ils leurs petits mort-nés?

Le 7 mai 2016, M. Plattner a fait une observation incroyable sur l'Aar, en Suisse, qui n'avait jamais été décrite dans la nature. Peu avant mi-juin, soit peu avant la mise bas qu'elle connaît bien, il avait apparemment déjà mis bas plusieurs petits dans la hutte *(photo 1)*. Soudain, la femelle a commencé à creuser une cuvette pour s'y asseoir. La femelle semblait agitée, regardait fréquemment son cloaque et se recouchait *(photo 2)*. Soudain, elle s'est redressée et a donné naissance à un petit apparemment mort *(photo 3)*. Pendant plusieurs minutes, la mère a palpé le petit mort-né et l'a reniflé intensément *(photo 4)*. Puis il s'est passé quelque chose d'étonnant : la mère s'est éloignée de 2 m de son petit, a creusé un trou, y a déposé le corps et a commencé à le recouvrir de roseaux secs et de branches *(photos 5 à 8)*. Ici, l'observation s'est arrêtée brusquement, de sorte que nous ne savons pas ce qui s'est passé après. Trois semaines plus tard, le trou était ouvert et le petit avait disparu, probablement dévoré par des renards. La famille de castors a pu être observée plus tard en été avec trois jeunes de l'année.

D'un point de vue anthropocentrique, il s'agit clairement d'un *enterrement* au sein du règne animal. Des observations de deuil ou d'enterrements ont été réalisées chez différentes espèces. Les éléphants, par exemple, *pleurent* longuement des membres de leur groupe décédés, les dauphins restent plusieurs jours avec leurs delphineaux morts, les mères chimpanzés portent le corps sans vie de leurs petits pendant des jours; un comportement similaire a également été observé chez les gorilles, les babouins, les macaques, les lémuriens et les géladas. Quant aux pies, elles tentent de ramener à la vie les individus morts de leur groupe et les recouvrent de végétaux.

Ce n'est pas parce que nous ne discernons pas de chagrin avec nos yeux d'humains qu'il n'y en a pas. Mais interpréter le comportement de la femelle castor dans ce sens serait hautement spéculatif. Il existe une explication simple pour le geste observé, qui peut également être constaté chez d'autres espèces: les blaireaux extraient parfois les membres morts de leur groupe du terrier et les enterrent à l'extérieur tandis que les renards enterrent la nourriture et parfois même les membres décédés de leur famille. Le blaireau n'est pas connu pour enfouir sa nourriture, mais son comportement est interprété comme un maintien de la propreté du terrier. Chez le renard, en revanche, il est clairement considéré comme la constitution d'une réserve de nourriture.



Dans le cas de notre femelle castor, l'explication la plus évidente de cet *enterrement* hors du terrier est qu'elle voulait éviter que le cadavre n'attire des prédateurs ou des parasites, voire qu'il ne provoque une maladie chez les autres membres de la famille, le petit étant mort d'une infection.

Ce comportement aurait ainsi un sens du point de vue de la biologie de l'évolution : reconnaître la mort et éliminer ou même *enterrer* les membres décédés du groupe augmenterait ses chances de survie et son succès reproductif.



salamandre

www.salamandre.org

# Le castor d'Europe

**Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab**

*« Des points pays par pays sur la situation du castor. »*

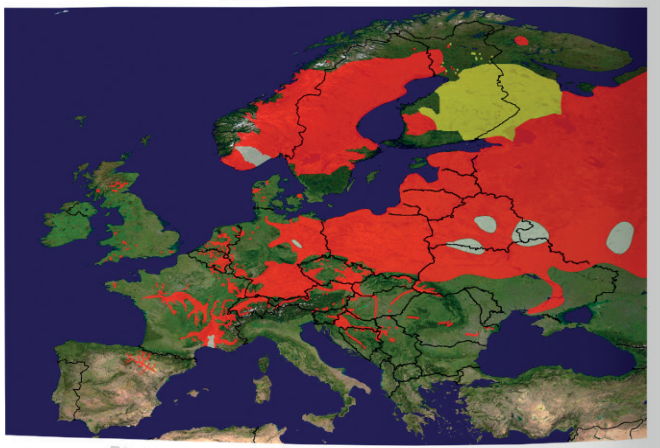
sécheresses et de cours d'eau chargés d'engrais *(> Services écosystémiques)*. En 2014, la Mongolie a commencé à lâcher des castors afin d'accélérer la dégradation des engrais agricoles dans les cours d'eau à l'aide de leurs étangs. Les premiers castors ont été lâchés à la frontière entre le Pays de Galles et l'Angleterre en 2018 afin de freiner l'écoulement de l'eau dans les ruisseaux et de limiter les crues chez les riverains en aval grâce aux barrages. Des barrages anthropiques remplissant cette fonction avaient été construits depuis des décennies déjà, mais leur rénovation ne pouvait plus être financée. Les castors s'en chargent aujourd'hui gratuitement.

Aujourd'hui encore, des réintroductions de castors sont effectuées ou planifiées afin de les faire revenir ou de renforcer les populations existantes. En Écosse et en Angleterre, il est désormais possible d'en relâcher dans la nature, sous réserve de disposer d'une autorisation. Les premiers castors revenus en Angleterre, après une absence longue de sept siècles, ont été réintroduits dans le Dorset en mars 2025. Le gouvernement gallois a, quant à lui, décidé en septembre 2024 de suivre le mouvement et de promouvoir la réintroduction du rongeur sur son territoire.

De même, le Portugal envisage de renouer avec l'espèce; des opérations de réintroductions sont planifiées pour l'été 2025. En France, des associations de protection de la nature envisagent de nouveaux projets de réintroduction dans des secteur où l'espèce est encore absente pour son rôle dans le fonctionnement dynamique des écosystèmes. La population totale actuelle en Eurasie est estimée à plus de 1 305 000 individus, dont la majeure partie vit en Russie, dans les pays baltes et en Scandinavie.

En Amérique du Nord, grâce à de nombreux projets de réintroduction, le castor est aujourd'hui à nouveau présent presque partout dans son ancienne aire de

**Répartition actuelle du castor en Europe**



Population de castors jamais éteinte — Castor européen réintroduit — Castor canadien introduit

## France

Historiquement présent s[illegible]semble du territoire hexagonal, les populations [illegible]stors ont commencé à décliner en France à partir [illegible]VII[e] siècle et jusqu'au début du XX[e] siècle. Il n'[illegible]ait alors qu'une petite population d'une trentai[illegible]e castors à l'extrême sud du bassin du Rhône. [illegible] cette situation, des naturalistes se sont m[illegible]és, notamment Valéry Mayet et Gallien [illegible] qui vont obtenir l'arrêt des primes de destruction en 1891 et l'interdiction des captures en 1909 dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Gard et du Vaucluse, puis en 1922 dans la Drôme. Le castor est ainsi le premier mammifère à bénéficier de mesures de protection en France. Depuis 1968, l'espèce est protégée sur l'ensemble du territoire.

C'est à partir de cette population relictuelle rhodanienne, une des dernières d'Europe de l'Ouest, que le castor va revenir progressivement sur une bonne partie des cours d'eau français, à la fois par de la recolonisation naturelle et des réintroductions. En effet, entre les années 1950 et 2002, 26 opérations de réintroduction ont été réalisées dans le pays à la fois pour aider l'espèce à franchir des grands ouvrages et pour la réimplanter sur d'autres bassins versants. Au total, 273 individus, tous issus de la population rhodanienne, ont été relâchés sur la Loire, le Tarn, la Moselle, le Rhin, l'Ellez... Même si toutes ces opérations n'ont pas abouti à l'installation de noyaux pérennes, la dynamique de l'espèce est positive, renforcée par des colonisations depuis les pays limitrophes (Allemagne, Belgique, Espagne, Luxembourg, Suisse). Ainsi en 2025, le castor est présent sur au moins 19 500 km de cours d'eau, et la population estimée à au moins 25 000 individus.[N]

*Bassin du Rhône et des cours d'eau méditerranéens*

Le bassin du Rhône a été le dernier refuge historique du castor en France. L'ensemble du fleuve est aujourd'hui occupé, suite à la recolonisation depuis l'aval et à deux réintroductions en amont de Lyon à Miribel-Jonage (1977-1979) et dans le marais de l'Étournel (1988-1991). Les affluents méridionaux comme le Gard, l'Ardèche, l'Aigue, la Drôme ont commencé à être colonisés rapidement à partir de la protection de l'espèce au début du XX[e] siècle. Aujourd'hui ces réseaux hydrographiques sont bien occupés et le castor colonise des habitats considérés comme suboptimaux et jusqu'à plus de 1000 m d'altitude au lac du Devesset par exemple. Sur la Durance, le castor est pour l'instant bloqué par le barrage de Serre-Ponçon, mais est bien présent sur le Buëch. Les affluents plus au Nord comme l'Isère, le Drac, le Giffre ou l'Arve, où le castor a également bénéficié de plusieurs réintroductions entre 1972 et 1998, sont aussi bien occupés ainsi que leurs affluents, même dans les zones torrentielles. Les lacs alpins du Bourget, d'Annecy et Léman ont également des populations importantes, dont certaines issues de réintroductions en France et en Suisse. L'Ain a été recolonisée à partir du Rhône et jusque dans le massif du Jura sur un de ses affluents, la Bienne.

Le retour du castor sur la Saône aval a commencé au début des années 1990 depuis le Rhône et des années 2000 pour la partie supérieure depuis le bassin de la Moselle dans les Vosges. À noter une présence importante sur le Doubs et ses affluents, jusqu'à proximité de la Suisse.

Côté méditerranéen, deux fleuves côtiers abritent des castors : le Vidourle et l'Hérault. Là encore, ce sont des réintroductions qui ont permis à l'espèce de revenir sur ces cours d'eau à la dynamique hydromorphologique très particulière (assecs sévères, crues intenses). Il est possible que des échanges avec des individus venus du bassin du Rhône, voire du Tarn aient lieu dans la partie cévenoles des bassins.

144
145

*Bassin de la Loire*

Si une grande partie de la Loire et de ses affluents est aujourd'hui bien occupée par le castor, c'est grâce à deux opérations de réintroduction de l'espèce.

La première a été réalisée à Blois entre 1974 et 1976 par les bénévoles de l'association Loir-et-Cher Nature. Un total de 13 individus capturés sur le Rhône a été ainsi relâché. À partir de là, la population s'est développée, à la fois vers l'amont et l'aval. Environ 10 ans plus tard, le castor était de retour à Orléans et à Saumur. Il avait également entamé un retour sur certains affluents comme le Beuvron. Au début des années 1990, il a atteint Nevers et a commencé à recoloniser l'Allier. Plus en aval, il revenait également sur la Vienne et le Thouet.

Mais sur le secteur amont de la Loire, il s'est retrouvé bloqué par le barrage de Villerest. Aussi une autre opération de réintroduction de 13 individus a été réalisée en 1994 à l'Écopôle du Forez. Si un autre barrage plus en amont a maintenu la population sur ce tronçon de la Loire, la population en a profité pour s'étendre

*Des états des lieux actuels sur la présence de l'espèce dans les principaux pays d'Europe et la gestion des conflits qui peuvent en résulter.*

# Le castor d'Europe

**Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab**

## Plan médias prévisionnel renforcé

### Audiovisuel Radios & Télés
















ici

### Presse écrite spécialisée (sciences, nature...)

SCIENCES ET AVENIR

SCIENCE & VIE

TERRE SAUVAGE
Le monde grandeur nature

POUR LA SCIENCE

epsiloon
nouveau magazine d'actualité scientifique

GEO

ESPÈCES
Revue d'histoire naturelle

Rustica

Le Monde des Animaux

Ça m'intéresse

LE COURRIER DE LA NATURE

le magazine 30 millions d'amis

### Presse écrite généraliste

Le Monde science&médecine

Le Point

Libération

LE FIGARO

LA CROIX

### Presse quotidienne régionale

le dauphiné libéré

ouest france

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

LA VOIX DU NORD

L'EST RÉPUBLICAIN

SUD OUEST

### Web

Reporterre
le quotidien de l'écologie

JNE
Association des Journalistes-écrivains pour la Nature et l'Ecologie

cortex_sciences

faunesauvage.fr
ADMIRER.APPRENDRE.AGIR

A fond la science

salamandre